

Philippe Rochette Visionnaire communautaire



Micheline Rioux
Journaliste de rue
micheline.rioux@itineraire.ca

Des lunettes, ça coûte cher! Cependant, les assistés sociaux, pour qui l'achat de lunettes est un calvaire de plusieurs mois de grattage de fonds de tiroir, peuvent dorénavant bénéficier des services d'un opticien d'ordonnances doté d'une conscience sociale. Philippe Rochette offre ainsi une alternative aux moins nantis : grâce à lui, un adulte bénéficiaire de la Sécurité du revenu peut obtenir une paire de lunettes à 20 \$, et peut en avoir gratuitement pour chacun des enfants à sa charge! De quoi faire rougir de honte l'industrie optique, dont la vision sociale est plus que floue.

Philippe Rochette a travaillé pendant neuf ans dans de nombreuses boutiques de lunettes traditionnelles. C'est là qu'il a remarqué que les personnes peu fortunées n'avaient pas les moyens de bien voir. En constatant le coût de leurs lunettes, beaucoup de ses clients décidaient finalement de s'en passer. Cette question d'accessibilité à une meilleure vision constitue un problème de santé publique. «Beaucoup de gens n'osent même pas aller ouvrir la porte d'un commerce d'optique, car ils savent qu'ils n'ont pas les moyens de se permettre de porter des lunettes, alors ils endurent toutes sortes de malaises liés à leur problème de vision comme des maux de tête, par exemple, ce qui peut être corrigé très simplement.»

Les enfants issus de familles défavorisées font également les frais des prix exagérément élevés pratiqués chez les opticiens traditionnels. «Les enfants de milieux défavorisés vivent souvent dans un contexte qui ne favorise pas leur épanouissement. Si, en plus, ils ne voient pas clair, là, on va vraiment avoir un décrocheur à 14 ans!»

L'organisation de l'entreprise de cet opticien hors du commun se résume à sa plus simple expression. Pas de bureau fixe, pas de secrétaire, pas de laboratoire, et surtout, pas de publicité; que du bouche à oreille. Jusqu'à maintenant, sa vision des choses porte fruit, puisque ses services sont très appréciés dans trois YMCA de Montréal, à L'Accueil Bonneau et dans d'autres organismes. Même à

L'itinéraire, plusieurs personnes en insertion sociale, des camelots et des employés ont pu obtenir des lunettes à un prix plus que raisonnable.

C'est au YMCA du quartier Hochelaga-Maisonneuve que tout a commencé pour Philippe Rochette. Il y fait du bénévolat depuis plusieurs années, à raison de quelques heures par semaine, en aidant les jeunes à faire leurs devoirs. Philippe a ensuite commencé à construire sa clientèle en proposant des lunettes à moindre coût aux membres du YMCA. «Je crois que je suis le premier opticien qui offre un service à des prix abordables aux organismes communautaires pour pouvoir rendre la vision accessible aux plus démunis. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres opticiens qui travaillent de cette façon. De plus, mes prix sont les mêmes pour Monsieur et Madame-tout-le-monde.»

L'un de ses confrères lui a déjà mentionné qu'il était le seul opticien qu'il connaissait à respecter le code de déontologie de L'Ordre des opticiens du Québec : offrir des produits à prix raisonnables. D'où lui vient cette corde sociale sensible? «Disons que j'appelle cela un effort de lucidité!»



Pour joindre Philippe Rochette, contactez le YMCA Hochelaga au 514 255-4651.



Photo: Jérôme Savary

Philippe Rochette, opticien

«Je crois que je suis le premier opticien qui offre un service à des prix abordables aux organismes communautaires pour pouvoir rendre la vision accessible aux plus démunis.»

— Philippe Rochette, opticien